



Roy Rosenzweig, le directeur du CHNM (Centre for history and new media) à l'université George Mason (Fairfax, Virginie), est décédé en octobre dernier.

Ses collègues lui rendent hommage dans une page web « In Memory ». Ils mettent tous l'accent sur sa très grande humanité, sur sa très large connaissance de l'historiographie, sur son rôle au service de la recherche historique.
<http://hnn.us/articles/43739.html>

L'histoire sociale occupe une grande place dans son oeuvre, avec notamment « *A Social History of Central Park* » (1990), « *The Park and the People: A History of Central Park* » (1992) deux ouvrages rédigés avec la collaboration de Betsy Blackmar et publiés par Cornell University Press.

« Les habitants de la zone qui deviendra Central Park sont habituellement présentés comme un ramassis de vagabonds et de squatteurs. Ils sont décrits comme des immigrants incultes, qui vivent dans des taudis et se livrent à des activités criminelles. Pour Roy Rosenzweig, la source de ces représentations négatives, ce sont les écrits d'Egbert Viele, le premier ingénieur en charge du parc.

Les archives (recensements, documents fiscaux, cadastres, registres paroissiaux, pétitions et cartes) permettent de dresser un portrait beaucoup moins simpliste de cette population « pré-parkite » : il s'agit d'environ 1600 résidents légaux, majoritairement des immigrants (irlandais et allemands) et des noirs. Au moins les deux-tiers détiennent un emploi de journalier, de jardinier, de domestique... Un sur dix est même à la tête d'un petit commerce, épicerie ou boucherie. En un mot, rien qui puisse ressembler à la caricature habituellement colportée ».

Pour « **The Presence of the Past: Popular Uses of History** " in American Life », Columbia UP 1998, D. Thelen et Roy Rosenzweig ont interrogé 1453 personnes sur leur rapport au passé.

Leurs conclusions contredisent la vision conservatrice récurrente sur le déclin de l'apprentissage de l'histoire à l'école. Ne pas être capable de régurgiter des dates apprises par cœur, avoir oublié les causes de la Guerre de 1812 n'interdit pas un rapport actif au passé. Cela témoigne seulement que le modèle national ou les « histoires de groupe » enseignés en classe peuvent cohabiter avec des formes d'appropriation plus individualisées, nourries par des histoires familiales, par la fréquentation des musées et des mémoriaux. Cette conscience forte d'un héritage historique riche et complexe, qui ne se limite pas aux assignations identitaires, aide à vivre le présent et à forger le futur.

Roy Rosenzweig a été un pionnier dans l'usage raisonné de l'ordinateur et des technologies éducatives appliquées à l'histoire (« an innovative use of information technology in humanistic scholarship and teaching »).

« **Digital History : A Guide to Gathering, Preserving, And Presenting the Past on the Web** », l'ouvrage écrit en collaboration avec Daniel J. Cohen, est disponible à la fois en version imprimée et en version numérique.

Les excellents sites web « **Images of the French Revolution** » et « **History Matters: The U.S. Survey Course on the Web** », le cédérom « **Who Built America, a US history survey** », illustrent l'apport du numérique à une diffusion élargie des résultats de la recherche historique.

A l'été 2006, il a publié dans *The Journal of American History* l'article « **Can History be Open Source? Wikipedia and the Future of the Past** ». Il a répondu favorablement à une proposition de traduction collective. Une version courte a été publiée par la revue *Historiens & Géographes*, avec son soutien et l'accord du JHA

Dans cet article, au lieu d'exploiter le « détail qui tue » pour imposer une condamnation préalable et sans appel, il a préféré mener une enquête détaillée et juger sur pièces.

Il y compare Wikipédia à d'autres sources de vulgarisation, imprimées ou numériques.

La biographie d'Abraham Lincoln lui fournit une étude de cas intéressante. Les articles de l'ANBO (11 000 mots) et de Wikipedia (7 650 mots) évitent les erreurs factuelles et présentent correctement l'ensemble des épisodes marquants de la vie de Lincoln. Un lecteur historien préférera sans aucun doute la version de l'ANBO écrite par James McPherson, un historien réputé, spécialiste de la Guerre de Sécession. Ce choix tient à la meilleure prise en compte des apports majeurs de l'historiographie récente et à une écriture de meilleure qualité. L'histoire de Wikipedia met l'accent sur une approche factuelle, comme si l'accumulation de détails événementiels pouvait garantir une plus grande objectivité. Il

Wikipédia est devenue une référence très prisée des étudiants, au risque de diffuser des approximations.

RR rappelle quatre urgences :

- Former les étudiants à un usage pertinent du web
- Renforcer la formation de l'esprit critique, en prenant appui sur les manuels de méthodologie utilisés dans les études d'histoire.
- Développer les accès gratuits aux sources de qualité.
- Ne pas hésiter à corriger ou à étoffer des articles d'histoire dans Wikipedia

Au delà de ces pistes, il propose de mettre l'énergie des amateurs éclairés au service de la recherche historique, ce qui pour lui ne serait pas une totale nouveauté.

Il affirme que même en histoire, « a deeply individualistic craft », les professionnels ont des leçons à tirer de cette énorme entreprise de mutualisation bénévole pour leur travail au quotidien. Il explore des pistes qui permettraient la mobilisation des historiens de métier autour d'un projet collectif et bénévole.

<http://chnm.gmu.edu/resources/essays/d/42>

<http://clioweb.free.fr/debats/roy.htm>